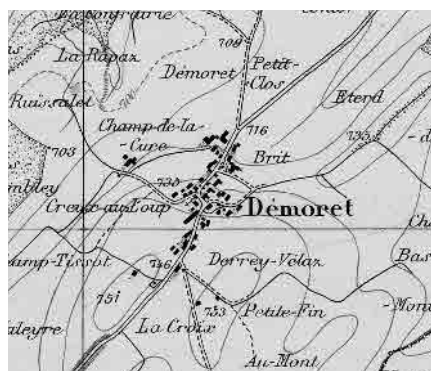


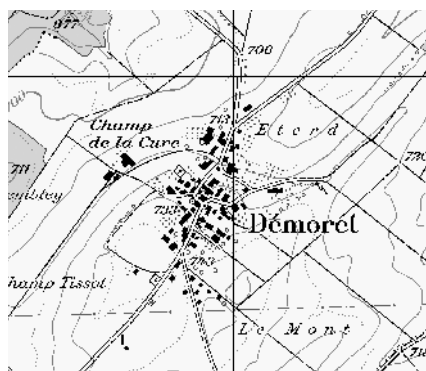


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village compact situé sur un léger versant, au milieu d'un plateau agricole. Maints éléments architecturaux de valeur : deux châteaux, église au centre, en position dominante, et collège.



Carte Siegfried 1891



Carte nationale 2005

Village

XX	XX	XX	Qualités de situation
XX	XX	XX	Qualités spatiales
XX	XX	XX	Qualités historico-architecturales

Démoret

Commune de Démoret, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1



2 Château d'En-bas



3



4



5



6 Eglise, 12-14^e s.



7



8 Collège, 1839



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2011: 1-13



9



10 Château d'En-haut



11

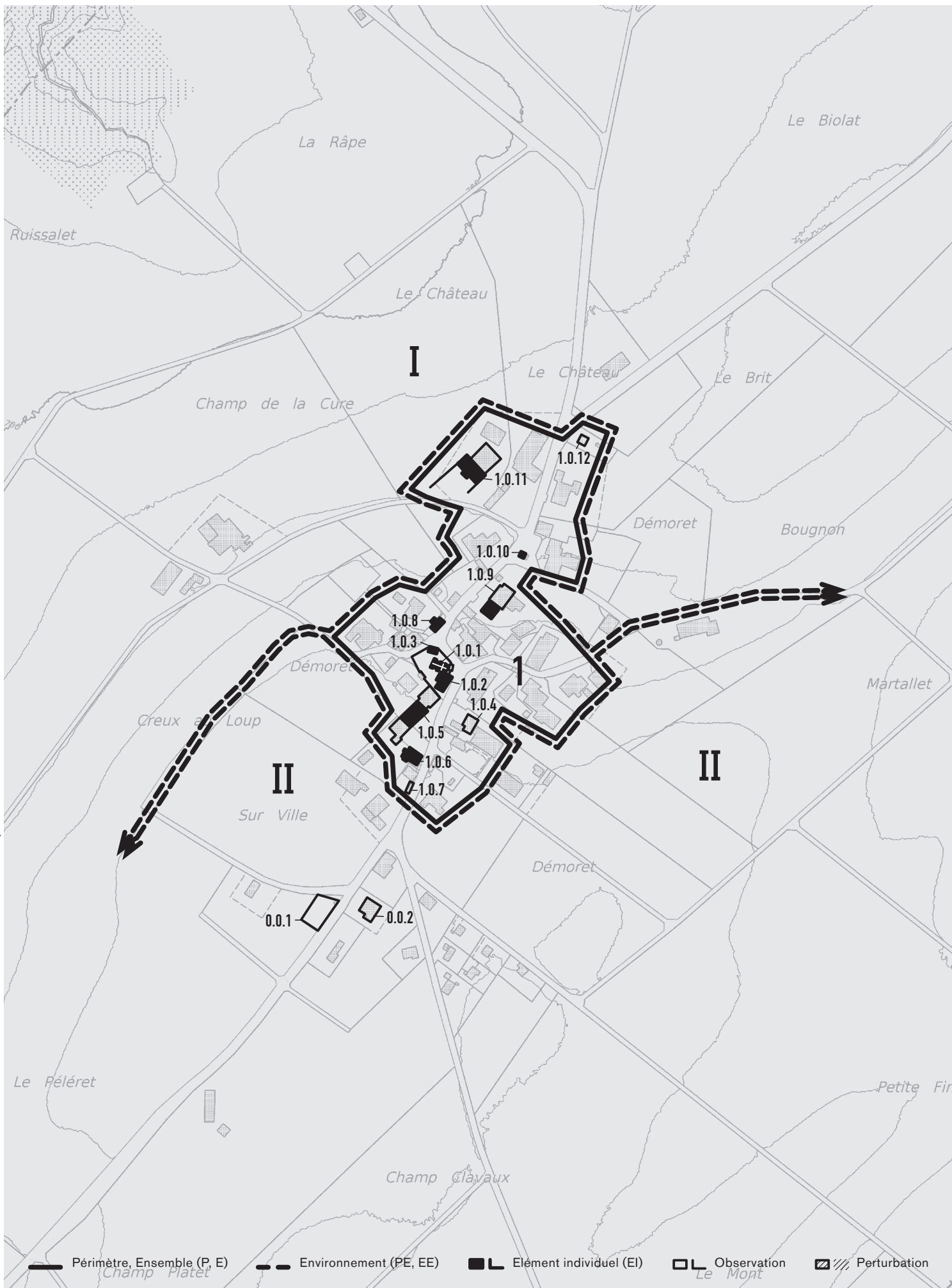


12



13

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Emprise du tissu constituant l'agglomération agricole d'origine, largement agrémentée de fontaines, bâti s'échelonnant, 17 ^e -19 ^e s.	A	×	×	×	A			1-13
EI	1.0.1	Église St-Maurice sur plateforme surél. et bordée de murs, fondée au 6 ^e s., reconstr. 13 ^e -14 ^e s., rén. 1964				×	A			6,7
EI	1.0.2	Collège, daté 1839				×	A			7,8,11
EI	1.0.3	Anc. laiterie et Maison communale, haut bâtiment refermant la perspective de la rue principale, 19 ^e s.				×	A			
	1.0.4	Habitation en forme de « chalet » et atelier agro-mécanique, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
EI	1.0.5	Rangée comprenant le château d'En-haut, reconstr. 1823 après incendie et anc. grange des dîmes, époque bernoise				×	A	o		10
EI	1.0.6	Anc. maison du lieutenant Jaquiéry, haut pignon frontal abrité sous un avant-toit en berceau, 17 ^e -2 ^e m. 18 ^e s., rural attenant, entretien nécessaire				×	A			12
	1.0.7	Fontaine couverte, datée 1888						o		
EI	1.0.8	Anc. école avec four et pressoir communal, toit à demi-croupes, dernier q. 18 ^e s.				×	A			5
EI	1.0.9	Anc. maison aux hoirs du juge J. Jaquiéry, bâtisse à colombages, fin 17 ^e s., rural attenant, fin 19 ^e s.				×	A	o		4
EI	1.0.10	Grenier en pierre en position d'îlot				×	A			3
EI	1.0.11	Château d'En-bas flanqué d'une tourelle d'escalier carrée, 16 ^e , transf. 17 ^e /18 ^e s., petite cour et jardin ceint d'un mur				×	A	o		2
	1.0.12	Habitation avec toit à quatre pans réveillonés et lucarnes, 1 ^{re} m. 20 ^e s.						o		
EE	I	Plateau agricole inférieur avec fermes, hangars isolés et vergers	a			×	a			13
EE	II	Plateau agricole supérieur avec utilitaires isolés	a			×	a			
	0.0.1	Cimetière clos d'un mur						o		
	0.0.2	Grande salle abritant le Théâtre des Javelles, 20 ^e s.						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

La découverte de vestiges de murs ainsi que de pièces de monnaie romaines indique que ce site fut colonisé à l'époque romaine. Il resta habité après la chute de l'Empire romain durant tout le Haut Moyen Age. Un cimetière burgonde du 5^e siècle, renfermant septante sépultures, fut mis au jour au début du 20^e siècle dans la forêt de Pallotaz. L'église du village repose sur les fondations de l'un des plus anciens édifices chrétiens du canton, érigé au 6^e siècle sur l'emplacement ou aux abords d'une construction romaine. Composé d'une nef rectangulaire et d'un chœur à abside semi-circulaire, ce premier sanctuaire – remanié et agrandi à l'époque carolingienne – donna son nom à la localité : Donmores. Mentionné en 1154, il désigne le saint patron de la paroisse, « Dom Moret », c'est-à-dire saint Maurice. L'église actuelle date du 13^e siècle. Sa nef fut reconstruite au 14^e siècle. Dépendant du prieuré de Lutry, elle fut toutefois restaurée en 1374 aux frais de l'Abbaye de Montheron. Son chevet possède encore une fenêtre ogivale de style gothique créée au 15^e siècle ainsi que des embrasures peintes à la même époque. Dès la conquête du Pays de Vaud par les Bernois en 1536, l'église réformée de Démoret devint une annexe de celle de Chêne-Pâquier. Le petit édifice fut transformé en 1679–1681 par David Poterat. Son édification fut rendue possible grâce à l'exploitation des carrières de la région, et en particulier de celles de la Molière puis de la Sarraz entre 1676 et 1685.

La seigneurie de Démoret appartenait au 14^e siècle aux seigneurs de Portalban et passa ensuite aux mains des seigneurs de Vuissens, qui la conservèrent jusqu'au 16^e siècle. C'est Michel Musard, seigneur de Vuissens, qui construisit au début du 16^e siècle le château d'En-bas. En 1598, la seigneurie fut acquise par Légier de Treytorrens qui s'installa au château. Au 17^e siècle, elle fut vendue à Joseph et Jean-François Doxat, qui remanièrent le château d'En-bas aux 17^e et 18^e siècles. A son extrémité supérieure, le village possède un deuxième château, dit d'En-haut, que la famille Doxat occupa également jusqu'à la Révolution vaudoise. Ce dernier fut reconstruit en 1823, suite à un incendie qui le détruisit entièrement.

C'est durant la période d'occupation bernoise que le village prit sa forme et sa structure actuelle, comme en témoignent de nombreuses fermes construites à cette époque. Au 19^e siècle, le village fut complété par le remarquable collège que l'on construisit à côté de l'église. Plus tardivement, la laiterie vint également s'appuyer contre l'impressionnant mur de soutien de la plateforme de l'église. Sur la première édition de la carte Siegfried de 1891 ne figurent pas encore le battoir de la commune appelé à devenir la grande salle. Le site ne subit guère l'afflux de nouvelles constructions, à l'exception d'un poulailler industriel et de hangars. La population ne cessa de décroître depuis le milieu du 19^e siècle. Alors que le village comptait 261 habitants en 1870, il n'en restait plus que 103 en 1980. Ce chiffre cependant augmenta par la suite pour atteindre 124 habitants en 2010. L'agriculture demeure l'activité essentielle de l'agglomération : le secteur primaire représentait en 1980 67 % de l'activité économique de la commune.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Située sur un plateau agricole, entre les vallées de la Mentue et de la Broye, la localité s'étend sur le flanc d'une élévation culminant à plus de 750 mètres. Le village, qui tient en une seule entité compacte (1), est implanté à la rupture de pente, au nord du plateau supérieur. Il présente une organisation étirée selon l'axe des constructions nord-est/sud-ouest, relativement caractéristique de l'orientation des localités de la région : la majorité des constructions sont ainsi disposées gouttereau sur rue.

La substance du bâti est composée essentiellement de fermes concentrées à division transversale, hautes de deux niveaux et surmontées de vastes toitures généralement à pans coupés, recouvertes de tuiles plates. La partie supérieure des murs pignons est fréquemment revêtue de terpins en tuiles ou plus rarement de bois.

La partie inférieure située au nord-est du tissu se déploie de part et d'autre d'une rue unique légèrement en pente. Elle présente une structure relativement

lâche, ménageant de nombreux espaces de verdure ou de vastes avant-cours. L'extrémité inférieure, quant à elle, est marquée à l'est par la présence du château d'En-bas (1.0.11). Cet édifice s'articule autour d'une petite cour intérieure : deux corps d'habitation se font face, comportant chacun deux niveaux sous un toit à quatre pans réveillonés, reliés au sud-ouest par une tour d'escalier carrée couverte d'un toit à quatre pans.

A mi-parcours entre le château et le cœur du village, une légère inflexion de la rue est mise en évidence par un imposant grenier en pierre (1.0.10) qui se dresse au centre d'un nœud secondaire triangulaire. En amont de cet îlot se situe l'une des rares bâtisses à colombages du canton de Vaud (1.0.9), l'ancienne maison aux hoirs du juge Jacques Jaquiéry. Cette demeure de la fin du 17^e siècle est coiffée d'un large pignon central et percée de baies de style gothique tardif. La réfection récente de la façade souligne d'autant plus le découpage qu'opèrent les pans-de-bois apparents.

L'articulation avec la partie supérieure du périmètre, plus dense sur le plateau, est accentuée par un carrefour en étoile dominé par l'église (1.0.1), qui repose sur une plateforme ceinturée d'imposants murs de soutènement. Cependant, en raison du double virage de la rue principale qui se poursuit ensuite vers le sud-ouest, la perspective de l'axe inférieur se referme non sur le sanctuaire, mais sur la Maison communale (1.0.3), haut bâtiment rectangulaire coiffé d'une toiture à quatre pans réveillonés. Ce carrefour est également marqué par l'ancienne école (1.0.8), petit bâtiment de deux niveaux ayant servi de four et de pressoir communal, qui marque la limite entre les parties supérieure et inférieure du site. Son niveau inférieur tire judicieusement profit de la forte déclivité du terrain qui lui permet de disposer d'un espace à caractère utilitaire, comme en témoigne la présence des deux portails en plein-cintre.

Enfin, la rue principale supérieure se démarque surtout par l'exceptionnelle continuité de son front nord-ouest, amorcé par le collège (1.0.2) qui jouxte, pour ne pas dire frôle, l'église. En contrebas, une fontaine située sur une placette, avec en arrière-plan le mur de soutènement et l'église, crée un dégagement qui

lui confère un caractère central dans la localité. Le collège couvert d'un toit à demi-croupe comporte une façade gouttereau de deux niveaux, subdivisée en sept axes réguliers de fenêtres rectangulaires. La rangée de fermes voisine, située plus au sud en direction de Prahins, se distingue par son orientation qui diverge de l'axe de la chaussée, laissant place à une vaste cour triangulaire. Ce dégagement permet d'autant mieux d'admirer le château d'En-haut (1.0.5), maison classique de deux niveaux aux fenêtres distribuées de manière régulière. En face, deux habitations du 19^e siècle à étroites façades pignons créent un effet de contraste. Enfin, la maison du lieutenant Jaquiéry (1.0.6), implantée à côté du château d'En-haut, étonne par l'élan vertical de sa façade principale surmontée d'un pignon en berceau sous une toiture à demi-croupe. Le revêtement, qui nécessiterait d'être entretenu, laisse apparaître la structure des murs en molasse finement appareillée.

La ruelle qui se dirige vers l'ouest n'a suscité qu'un faible développement, contrairement à celle orientée vers l'est et surtout à la rue principale qui part en direction de Prahins au sud-ouest. Le long de l'appendice oriental, les fermes de même orientation que celles des autres parties du tissu engendrent une brève structure en arêtes de poisson.

Environnements

Le village étant adossé à la déclivité du terrain, il est situé entre deux plateaux : l'un supérieur (II), l'autre inférieur (I), tous deux servant de terres agricoles. Ces grands espaces offrent une vue bien dégagée sur le site. Les abords du village bénéficient également d'une ceinture de vergers très bien préservée, puisque le village est pour l'heure encore épargné par les extensions résidentielles.

Démoret

Commune de Démoret, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX/ Qualités de situation

Hautes qualités de situation en raison de la position dominante du site, sur un pli de terrain, entre les vallées de la Broye et de la Mentue, en bordure de la modeste route reliant Payerne à Bercher. Abords du site très bien préservés, avec une ceinture de vergers relativement importante qui protège le village des vents dominants.

XX/ Qualités spatiales

Hautes qualités spatiales de par la bonne conservation du tissu rural d'origine, composé de grosses fermes concentrées formant un tissu relativement compact. Espace-rue ponctué de nombreuses fontaines et bordé de cours ouvertes ou de jardins potagers ceinturés de murets. Regroupement des édifices publics au carrefour en étoile renforçant le rôle central de cette importante articulation.

XXX/ Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes grâce à la profusion des éléments architecturaux de valeur, tels que l'église médiévale, les deux châteaux de l'époque bernoise, la Maison communale et le collège du 19^e siècle. Substance d'origine ayant su conserver à ce jour son caractère agricole quasi intact, offrant un large aperçu de l'habitat paysan : fermes, greniers, dépendances construites en maçonnerie ou en bois, le tout d'une grande homogénéité.

2^e version 09.2010/che, job

Photos numériques : 2011
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités
547.880/177.599

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse